

Le suicide pourrait-il être une solution acceptable ?

Question :

Pensez-vous qu'il pourrait y avoir dans *Un Cours en miracles* quelque chose dans le script qui laisserait entendre que le suicide pourrait être vu comme de « laisser doucement son corps de côté » lorsque son utilisation est terminée ?

Réponse :

Il est peu probable que le suicide soit un « *choix tranquille de mourir* » (S.3.II.2 :1) lorsque « *la fin est venue pour l'utilité du fonctionnement du corps* » (S.3.II.1 :10), si par suicide vous voulez dire diriger délibérément une action contre le corps dans le but de causer sa mort apparente. Par contre, si le « choix » représente la simple reconnaissance que la fin est arrivée quant au but du corps dans un monde de formes, alors le corps semble simplement ne plus être infusé de « vie », et toute une variété de causes soi-disant naturelles ou accidentelles seront considérées dans le monde comme ayant causé la mort.

Toute action apparemment prise par le corps contre lui-même dans le but de provoquer intentionnellement sa mort ne servirait qu'à renforcer la croyance que le corps est réel, qu'il est cause et non effet, et cela non seulement dans l'esprit de la personne qui a commis le suicide, mais également dans l'esprit des gens de son entourage qui apprennent leurs leçons à partir de cette action suicidaire. Ce n'est sûrement pas une chose susceptible de donner des leçons utiles à quelqu'un. En outre, si le suicide est commis afin d'échapper à des problèmes ou à des limitations physiques ou psychologiques, c'est qu'il y aurait encore des leçons non apprises dans l'esprit, des leçons qui devront toujours être apprises dans une autre vie, étant donné que les limitations ne viennent jamais du corps ni du monde, mais de notre propre esprit.

Ceci étant dit, il est également vrai, selon le *cours*, que tout ce qui semble nous arriver, y compris notre mort apparente, est choisi par l'esprit (T.21.II.2 :3, 4,5 ; Leçon 152.1). Chaque décision est prise par l'esprit d'ego ou par l'esprit juste (Saint-Esprit), pour un des deux buts suivants : renforcer la culpabilité ou aider à défaire la culpabilité en abandonnant la pensée de jugement et d'attaque. Il pourrait donc y avoir des circonstances où un choix de suicide serait le reflet d'une décision d'esprit juste, mais ce ne serait *pas* de mettre doucement le corps de côté parce qu'il n'est plus utile.

Après tout, le suicide est simplement une autre forme de magie qui a pour but de modifier ce qui se passe dans le rêve pour parvenir à se débarrasser de la douleur. Et ce n'est pas très différent dans le contenu, sinon dans la forme, que de prendre de l'aspirine pour se débarrasser d'un mal de tête. Ainsi, par exemple, celui qui croit encore que son corps est réel, que la douleur est réelle et qui est en train d'agoniser physiquement à cause d'une maladie dévastatrice, pourrait choisir sans jugement ni culpabilité, de se suicider afin d'échapper à la douleur apparente de son corps ravagé par la maladie. Ce n'est pas sa leçon finale qui aurait alors été apprise, mais ce n'est pas péché de choisir de reporter la leçon lorsque le niveau de peur est trop élevé et qu'il reflète une douleur physique intense.

Finalement, si le suicide était commis en sachant pleinement que ce n'est pas la Volonté de Dieu de nous voir souffrir et que la mort n'est jamais la fin, cette expérience pourrait refléter de nouvelles étapes dans le chemin de l'Expiation et du pardon. Après tout, le but est tout ce qui compte pour chacun des choix que nous faisons (**T.4.V.6 :7,8,9**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 274